

# H U M E U R D E B L É

## SOÛLANT

Soûlant, le discours ambiant sur notre agriculture, l'accusant à répétition de productivisme, opposant systématiquement quantité et qualité. Les rendements céréaliers sont parfaitement compatibles avec le respect de l'environnement et les degrés de sûreté sanitaire et de qualité voulus par les consommateurs. C'est affaire de technicité et de rigueur, comme dans bien d'autres activités productrices, agricoles ou non.

Bien imprudent, l'appel à extensifier les productions agricoles qu'inspire ce discours. Qui peut croire que, contraints à des rendements moindres, les producteurs pourraient tous compenser

la perte de recettes qui en résulterait en vendant plus cher des produits mieux valorisables ? Les français et les européens sont loin, en effet, de vouloir unanimement du blé bio ou d'appellation. Pour maintenir leurs recettes, la plupart des exploitants seraient donc obligés de s'agrandir et leur nombre diminuerait fatalement. Quid alors de la politique d'installation et de la contribution des agriculteurs à l'entretien de l'espace, à la conservation du patrimoine, tant mise en exergue par ceux-là mêmes qui prônent l'extensification ?

### MARCHÉS

#### VERS UN QUATRIÈME DÉFICIT CONSÉCUTIF DES RÉCOLTES MONDIALES DE BLÉ

Selon les prévisions communiquées le 22 février par le Conseil International des Céréales, on devrait assister en 2001 à une quatrième baisse consécutive de la récolte mondiale de blé. Celle-ci s'établirait à 576 millions de tonnes, contre 580 en 2000 et 610 en 1997. Pour la quatrième fois consécutive également elle serait inférieure à la consommation mondiale (598 Mt en 2000) et les stocks, fortement sollicités, devraient donc descendre au-dessous de 100 millions de tonnes, ce qui ne s'est jamais vu lors des deux dernières décennies.

La diminution globale de la production mondiale de blé en 2001 résulterait de la combinaison, d'une part, de baisses de récoltes dans l'U.E., en Amérique (notamment Etats-Unis, Canada, Argentine), en Inde, au Pakistan et en Turquie et, d'autre part, d'augmentations -mais de moindre ampleur- en Chine, dans l'ex-URSS, les PECO, l'Australie, l'Afrique du Nord et au Proche Orient (sauf Turquie).

Dans l'U.E., les surfaces de blé d'hiver ont reculé de 5 à 6 %, notamment à cause de la pluviométrie en France, en Grande-Bretagne et en Espagne. Aux Etats-Unis, elles sont à leur plus bas niveau depuis 30 ans, au profit des semis de soja. En Inde et au Pakistan, c'est la sécheresse qui devrait faire régresser les récoltes et, en Turquie, la dureté de l'hiver.

### QUALITE

#### FRANCE : LES SEMIS DES BLÉS 2001 ENCORE PLUS ORIENTÉS VERS LA QUALITÉ

Selon une enquête de l'ONIC (Office National Interprofessionnel des Céréales), la proportion de blés de qualité panifiable semés en France à l'automne a encore fait un bond : elle est passée à 85%, contre 80% à l'automne 1999, les blés pour autres utilisations (alimentation animale, biscuiterie) régressant de 20 à 15%.

Le score des blés panifiables rejoint quasiment celui atteint en 1994, année après laquelle ils avaient connu une nette érosion jusqu'en 1998. En outre, 74 des 85%

sont des blés panifiables supérieurs (BPS) et améliorants, les 11% restant étant des blés panifiables courant (BPC). Jamais les BPS n'étaient montés à ce niveau.

Ces efforts des exploitants s'inscrivent dans un ensemble d'actions parmi lesquelles figurent notamment l'utilisation d'une grille de classification de nos récoltes, l'équipement des silos en appareils d'analyse des grains lors des livraisons, le classement de ces livraisons en lots homogènes et le paiement des agriculteurs selon qualité.

#### GRAND PRIX DU CHALLENGE QUALITÉ BLÉ POUR UN AGRICULTEUR DE L'AIN

Un " Challenge Qualité Blé " était organisé cette année à l'occasion du Salon International de la Machine Agricole (SIMA), qui s'est tenu à Paris Nord-Villepinte du 18 au 21 février.

Le groupe Céréaliers de France a participé à la mise en place de ce concours avec le SIMA et le journal " La France Agricole " et son président Henri de Benoist, également président de l'AGPB, a remis le Grand prix le 20 février à Sylvain Bernard, jeune agriculteur de l'Ain. Installé sur 90 hectares, celui-ci a été distingué pour ses cultures de blé améliorant et pour son travail sur le taux de protéine de ses blés.

#### SOUTIEN FRANÇAIS AU CONTRÔLE DE LA QUALITÉ DES CÉRÉALES EN TUNISIE

A l'occasion d'un séminaire organisé à la mi-février à Tunis par France Export Céréales, l'organisme de promotion de nos récoltes sur le marché mondial, l'Office des Céréales tunisien et l'ITCF, institut technique des céréaliers français, ont signé un protocole d'accord de partenariat.

Dans ce cadre, ils ont décidé de mettre immédiatement en œuvre un premier plan d'action aux termes duquel l'ITCF apporte à l'Office son avis et ses conseils sur la conception d'un nouveau laboratoire central et sur son équipement en matériel d'analyses. En outre, l'ITCF doit assurer la formation des collaborateurs de ce laboratoire à la métrologie, aux techniques d'autocontrôle, ainsi qu'aux méthodes d'échantillonnage et d'agrégage des céréales.



L'Office des Céréales tunisien veut devenir dans son pays l'organisme officiel de contrôle de la qualité des céréales (indigènes et importées).

La Tunisie importe de 600 000 à 900 000 tonnes de blé par an et la France lui en a vendu 500 000 t en moyenne les trois dernières années.

## POLITIQUE AGRICOLE

### AUX USA, NI INTERROGATIONS NI PROBLÈMES BUDGÉTAIRES

Tandis que les Quinze s'arc-boutent sur le plafond de dépenses agricoles d'Agenda 2000, les Etats-Unis semblent vouloir consolider les aides exceptionnelles versées ces trois dernières années pour soutenir le revenu de leurs producteurs de grandes cultures. Ces producteurs pourraient en effet se voir assurer un niveau de recettes correspondant à l'ensemble produit brut + aides directes ordinaires + compensations pour prix bas (" Loan deficiency payments ") + aides exceptionnelles encaissé en moyenne les cinq années précédentes. C'est une recommandation faite au Gouvernement fédéral et au Congrès par la Commission pour l'Agriculture du XXIème siècle, une instance officielle. Celle-ci propose par ailleurs d'éliminer les plafonds -pourtant théoriques- d'aides directes aux producteurs, estimant que toute exploitation doit bénéficier d'un filet de sécurité, quelle que soit sa taille.

La jachère obligatoire n'existant plus aux Etats-Unis, les producteurs américains ne devraient plus avoir aucune hésitation à produire au maximum si la consolidation des aides exceptionnelles préconisée par la Commission était adoptée : quand bien même une production à tout crin risquerait de faire chuter les prix, ils disposeraient en effet de garanties permanentes quant à leur chiffre d'affaires.

Dans le contexte de politique agricole que connaît actuellement l'Europe, la question se pose avec d'autant plus acuité de savoir comment les producteurs de céréales des Quinze pourraient résister aux effets d'un tel système s'il était adopté et agréé à l'OMC !

## FILIERES

### BIO-ÉTHANOL ET PILE À COMBUSTIBLE : TROIS PROGRAMMES DE RECHERCHE

Parmi les 28 thèmes de recherche sur la pile à combustible définis en France par le Comité interministériel pour la recherche scientifique et technologique et coordonnés par le CEA (Commissariat à l'Energie Atomique), plusieurs concernent le bio-éthanol, alcool d'origine agricole produit en France à partir de blé et de betterave. A côté de multiples autres possibilités, les alcools sont de bons candidats pour alimenter les piles à combustible. Ils sont en effet riches en hydrogène, combustible à partir duquel les piles produisent leur électricité.

Un premier programme, intitulé " Biopac ", a pour objet de transposer au bio-éthanol les travaux déjà réalisés sur un autre alcool, le méthanol d'origine pétrolière. Un autre programme, " Biopactol ", associant l'Université de Poitiers et les filières agricoles intéressées, se préoccupe de la récupération de l'hydrogène du bio-éthanol dans les piles par oxydation directe.

Enfin, un troisième programme, qui associe l'AGPB et l'Ecole Polytechnique, se propose de définir les perspectives de la filière bio-éthanol comme pourvoyeuse en combustible des piles (intérêt straté-

gique, aspects technico-économiques, impact sur l'environnement, programme de développement d'un réformeur, élément de la pile destiné à séparer l'hydrogène des autres constituants de l'éthanol).

## INFO CHIFFRES

### LES PRINCIPAUX PORTS FLUVIAUX FRANÇAIS EXPORTATEURS DE CÉRÉALES

Durant la campagne 99/2000 (1/7/99 - 30/6/2000), près de 12% des exportations totales de céréales de la France -soit 3,8 millions de tonnes sur 32,1- ont été réalisées à partir de 27 ports fluviaux. Destinés à des pays voisins du nôtre, ces 3,8 Mt représentent 18% environ des 21,5 Mt de céréales vendues par la France à l'U.E. et à la Suisse. A l'exception de Bollène (Vaucluse), les 27 ports sont situés dans le quart nord-est de l'Hexagone.

Les embarquements à l'export dans les ports fluviaux français en 99/2000

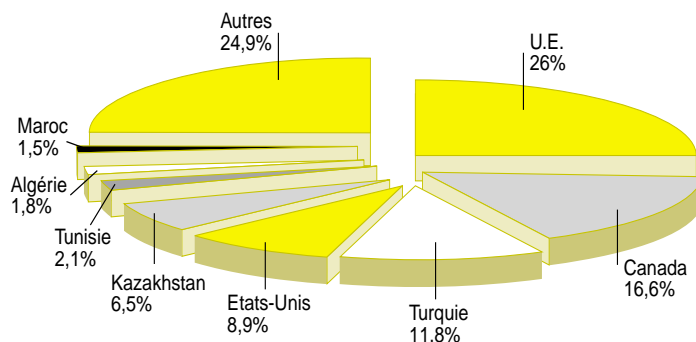
Tonnes

Ports	Exports 99/2000	Ports	Exports 99/2000
Metz (57)	1.356.196	Nemours (77)	17.484
Strasbourg (67)	812.467	St.Quentin (02)	14.566
Ottmarsheim (68)	553.685	Soissons (02)	14.358
Frouard (54)	312.454	Montereau (77)	13.950
Marquion (62)	152.342	Clairoix (60)	13.311
Arleux (59)	100.162	Sept Sorts (77)	11.907
Pont/Mousson (54)	97.158	Montargis (45)	10.314
Thionville (57)	78.723	Sens (89)	10.052
Chalons/Champ.(51)	56.331	Amiens (80)	8.719
Reims (51)	48.371	Nogent/Oise (60)	7.420
Béthune (62)	44.877	Bollène (84)	6.560
Vic/Aisne (02)	33.541	Pontoise (60)	6.152
Nogent/Seine (10)	23.464	<b>TOTAL</b>	<b>3.826.054</b>
Venizel (02)	21.490		

Source : V.N.F.

### LES PRINCIPAUX PRODUCTEURS MONDIAUX DE BLÉ DUR EN 2000

Production totale 33,8 Mt



Source : CIC.

Association Générale des Producteurs de Blé et autres céréales, 8, avenue du Président-Wilson, 75116 PARIS. Tél. 01 44 31 10 00.  
Contact : Pascal HURBAULT.



Abonnements : consulter l'AGPB. Reproduction autorisée avec mention de la source BLE CONTACT-AGPB.